ORAN

Ce qui attend le nouveau Wali

Pour l'heure, les hautes autorités n'ont toujours pas annoncé de successeur à l'ex wali Abdelghani Zaâlane désigné ministre des Travaux publics et du Transport. Seules des noms sont donnés ici et là sur les réseaux sociaux, des spéculations infondées pour certains, des certitudes pour d'autres. Le nouveau wali d'Oran aura du pain sur la planche avec d'épineux dossiers à gérer à l'instar de ceux du logement, du transport et de la propreté. Mais aussi, la gestion de l'évènement des Jeux méditerranéens de 2021.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Plus de 3 000 familles sont dans l'attente de cette désignation qui tarde à venir, surtout pour celles qui vivent dans des habitations précaires. Ayant bénéficié de pré-affectations depuis le début de l'année, l'ex wali avait, à plusieurs reprises, insisté sur l'impératif de les reloger durant cet été.

Un relogement qui devra être suivi de l'éradication des habitations précaires avec en contre-partie des projets de réalisation de près de 6 000 unités. Sachant que la wilaya d'Oran compte près de 30 000 bidonvilles, devenus un véritable bisness à Oran pour tous ceux qui souhaitent être relogés ou au pire, obtenir un second logement. D'où la nécessité d'une véritable politique de gestion de ce dossier pour démasquer les vrais des faux nécessiteux en matière de logement. Mais, ça reste une question complexe. Tous les walis qui se sont succédé ont eu du mal à mettre un terme à l'apparition de ces bidonvilles, partout dans la wilaya.

Le transport, un autre dossier auquel devra faire face le nouveau wali et c'est loin d'être un dossier facile à gérer. Oran n'a à ce jour, pas pu appliquer son plan directeur de transport, et ce, malgré l'approbation d'une étude réalisée à cet effet. L'extension de la wilaya semble être l'un des motifs à ce retard. Mais, ce n'est pas une raison diront les experts qui estiment qu'il n'y a pas de véritable volonté pour l'appliquer. Ajoutant à cela le retard dans l'extension du tracé du tramway vers Belgaïd et l'annulation du projet du métro.

Les travaux publics constituent un volet important que le prochain wali devra accélérer notamment, le retard qu'enregistre le projet de la route de la corniche supérieure numéro 3, sachant que la saison estivale connaît chaque année des embouteillages monstres.

Oran semble également avoir un problème avec la gestion de ses déchets et la collecte des ordures. Il suffit de faire un tour à travers ses communes pour constater l'anarchie qui règne dans ce secteur. Un autre dossier, et pas des moindres que devra vite prendre en charge le nouveau wali.

Autant de dossiers urgents que la wilaya ne peut se permettre de mettre en stand-by, en attendant une désignation qui tarde à venir, même si nous dit-on «elle est imminente».

A. B.

GUELMA

Un Ramadhan sous la canicule

Guelma qui subit des températures extrêmes en ce quatorzième jour du mois de Ramadhan, vit une autre vague de chaleur.

Une canicule sévit depuis ce vendredi 9 juin, avec une température maximale relevée à midi se situant entre 35 et 36 degrés à l'ombre, selon les services de la météo, et promet d'augmenter encore dans les quatre jours qui viennent. Premier point chaud, donc, de la vague caniculaire annoncée et qui frappe cette semaine Guelma, qui n'est plus qu'une cite «morte», où les riverains ont déserté ce vendredi matin, rues, commerces et même les marchés des fruits et légumes.

Le quotidien des Guelmis en cette journée du mois sacré est donc bouleversé. La cité est quasi déserte mais la circulation automobile est très fluide, signe que les Guelmis se sont réfugiés chez eux ou bien dans les coins ombragés guettant les moindres bouffées d'air. La veille, les ventes d'eau minérale se sont multipliées, selon certains commerçants de la ville. Même constat pour les artisans d'entretien des appareils d'air conditionné qui ont connu un regain d'activité.

Cette vague de chaleur est malvenue, notamment pour les jeûneurs vulnérables mais aussi pour les candidats au baccalauréat qui entament les épreuves aujourd'hui.

Les spécialistes des services de prévention générale ont recommandé d'éviter les déplacements inutiles notamment pour les personnes âgées et les malades chroniques. Ces derniers ayant donné l'alerte dès l'annonce de cette canicule précisent qu'«il y a un risque de décès liés à l'hyperthermie», mais «si on applique les règles de prévention, on peut éviter ces complications dramatiques». En revanche, aucun problème majeur de santé n'a été signalé. Mais «les différents services des urgences des structures de santé de la wilaya ont enregistré une augmentation du nombre de patients présentant des symptômes ayant un rapport direct avec les fortes chaleurs et le jeûne, et certains se sont déplacés pour avoir des conseils», a expliqué un infirmier urgentiste dans une structure hospitalière de la wilaya.

«Les éléments de la Protection civile des différentes unités de la wilaya sont intervenus à plusieurs reprises pour des départs de feu, ainsi que pour des malaises et des déshydratations, survenus chez des personnes âgées», a indiqué une source proche de la Protection civile de la wilaya.

Noureddine Guergour

AÏN-TÉMOUCHENT

Circoncision collective de 15 enfants

Comme de coutume, en pareille circonstance du mois sacré de Ramadhan, les opérations de circoncision s'annoncent ça et là, à travers le territoire de la wilaya à l'instar du pays.

La première du genre en ce mois, a été effectuée jeudi dernier au niveau de l'établissement hospitalier public le Dr Benzerdjeb, où l'association Kafil el Yatim s'est chargée de cette opération de circoncision au profit d'une quinzaine d'enfants âgés de 4 à 7 ans, issus de familles démunies dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

Une équipe médicale constituée de médecins chirurgiens et infirmiers de l'hôpital en question, s'est acquittée de cette tâche traditionnelle au profit des bambins qui pour la circonstance, ont été dans leurs plus beaux habits de circonstance à savoir : des gandouras, chéchias et costumes de la circoncision.

De nombreux cadeaux et tenues vestimentaires ont été distribués à ces enfants lors de cette opération qui, il faut le noter sera suivie par une autre lors de la nuit du 27e jour de ce mois sacré.

S. B.

LE PORT DE PÊCHE ET DE PLAISANCE DE LA SALAMANDRE (MOSTAGANEM)

Le ticket d'entrée, le sujet qui fâche

L'accès au port de pêche et de plaisance est devenu payant. Les visiteurs revendiquent et protestent plus que jamais pour un accès libre.

La grande majorité des ports de pêche et de plaisance du pays n'appliquent pas du tout un tarif payant aux visiteurs désirant prendre un bol de fraîcheur et se promener à bord des quais pour contempler les embarcations.

`Depuis la mise en vigueur de cette mesure du paiement d'accès, de nombreuses familles, surtout en période de Ramadhan, sont privées de ce qui était une des plus belles de leurs promenades favorites.

Cette situation revient régulièrement sur les lèvres comme un débat sans fin. On a entendu tout le monde râler de toutes les manières possibles sur le sujet et de nombreux citoyens nous ont saisis pour dénoncer cet état de fait : le paiement à l'entrée du port de pêche et de plaisance de la Salamandre d'un ticket de 100 DA aux automobilistes et leurs familles pour entrer au port.

«Nous ne sommes pas des vaches à lait. Quand cela va-t-il s'arrêter ? C'est un loisir qui devient trop cher, c'est trop facile d'arnaquer les gens, et quels loisirs, il n'existe ni bancs pour se reposer encore moins des boutiques, cafétérias, marchands de glace, fast-food et restos pour se restaurer, c'est insupportable et scandaleux, d'autant plus que c'est géré par l'entreprise portuaire de Mostaganem (EPM)», soulignent les visiteurs en colère.

Il est grand temps que les responsables de l'EPM reviennent sur cette décision, dans le cas contraire, ce port sera fréquenté exclusivement par les touristes, tout comme les grands parcs d'attraction d'ailleurs dans les grandes villes.

Ce port qui se trouve à 2 km seulement de la ville de Mostaganem est une escale d'accueil pour la plaisance et le tourisme, et il est très convoité, surtout en été, par les visiteurs des 4 coins du pays et de l'étranger.

Cet accès a toujours été gratuit, alors, conservons cette tradition.

A. B.

Un iftar collectif géant

«El Kheir Bila Houdoud» de Mostaganem vient de réussir en ce 14e jour du Ramadhan à faire rassembler des centaines de personnes sur l'immense parking du port de pêche et de plaisance pour partager le repas de la rupture du jeûne aux personnes dans le besoin.

Cet événement a rassemblé hommes et femmes, jeunes et moins jeunes autour d'une interminable rangée de table où se côtoyaient des personnes de toutes les catégories sociales pour déguster un repas composé de spécialités du terroir.

Cette action est organisée dans le cadre des efforts visant à dynamiser l'esprit de solidarité et d'entraide sociale, en ce mois de jeûne et de piété.

Depuis des années déjà «El Khir Bila Houdoud» ouvre ses portes aux familles dans le besoin où durant tout le mois sacré du Ramadhan des repas conviviaux, lots de produits alimentaires, circoncisions, trousseaux d'habits neufs aux enfants cancéreux, orphelins et nécessiteux ne dérogent pas à la règle.

A. B.

ÉPREUVES DU BACCALAURÉAT

Renforcement du dispositif sécuritaire à Médéa

Plus de 2 000 policiers, tous rangs confondus, de la wilaya de Médéa ont été mobilisés pour sécuriser les épreuves certificatives des trois cycles de l'enseignement en l'occurrence celles du baccalauréat.

Dans ce sens, toutes les dispositions humaines et matérielles ont été prises par la Sûreté de wilaya de Médéa pour sécuriser les centres d'examen, de jour comme de nuit, pendant toute la durée des épreuves .

D'autre part, d'après M. Mustapha Boudrama, premier responsable du service de wilaya de la sécurité publique, il est question de veiller au bon déroulement de ces examens et de contrecarrer toute tentative de déstabilisation ou de sabotage.

Ce potentiel sécuritaire humain mobilisé a également pour mission de sécuriser le transport et l'acheminement des sujets, des copies des candidats et autres documents vers les centres d'examen et de rassemblement répartis sur l'ensemble du territoire de la wilaya.

Il est à signaler que 15 406 candidats répartis sur 47 centres d'examen passent les épreuves du baccalauréat à Médéa dont 5 522 concurrents libres.

On remarquera, pour rester dans le volet sécuritaire, que la Sûreté de Médéa, à l'instar des autres wilayas du pays, a mis au point un plan de sécurité spécial Ramadhan stipulant la sécurisation des marchés, des mosquées et des artères de la ville, de jour comme de nuit, afin de permettre aux citoyens de circuler en toute quiétude en voiture ou à pied, et à tout moment.

En guise de solidarité, mais pas seulement, car l'initiative se veut également sensibilisatrice, la police de Médéa offre des ftours aux usagers de la RN1 et profite de ces moments de partage pour sensibiliser les automobilistes sur les accidents de la route.

M. L.